

# Maintenant ou plus jamais

**L**a nouvelle loi sur la représentativité syndicale a d'étranges conséquences à Radio France.

Dans cette maison de presse, l'une des toutes premières en France, les journalistes pourraient très bien ne plus être représentés.

Plus d'accords signés pour vous par les syndicats de journalistes. **Disparités ?** Plus personne ne signera... **Trente cinq heures ?** Plus personne ne signera. **Embauche de 45 CDD ?** Plus personne ne signera. **Droits d'auteur ?** Plus personne ne signera. **Pariétaires ?** Plus personne ne signera. **Convention collective ?** Plus personne ne signera.

Et d'ailleurs personne n'initiera la plupart de ces négociations. Personne pour faire avancer des accords qui profitent en

suite à toutes les professions. On peut aimer ou ne pas aimer les syndicats, les dénoncer, les accuser de ce que l'on voudra, ou les défendre ; on ne peut pas ne pas voir. S'il n'y a **plus de syndicats de journalistes à Radio France**, nous prenons le risque que des représentants syndicaux, très compétents dans leur branche, mais ne connaissant pas forcément tous les aspects de notre métier (ESP, pigistes, CDD, matinaillers, sportifs, heures de nuit, primes du petit matin, etc...) se retrouvent à négocier des accords pour nous.

## édito

Au SNJ, depuis des années, nous avons fait un choix. **S'interdire le copinage. Vous défendre collectivement**, autant que c'était possible, au nom de principes clairs, du pigiste au Rédacteur en Chef, le plus honnêtement possible. Cette volonté nous a valu l'estime de

nombreux **confrères** et de nombreux **collègues d'autres métiers**. Un cinquième des journalistes de Radio France sont adhérents au SNJ, malgré notre cotisation syndicale élevée.

Nous avons fait nos calculs. En obtenant les mêmes résultats que lors des dernières élections professionnelles, où même des non-journalistes avaient voté pour nos candidats, nous passerions la barre des 10%. Nous aurions des élus.

Mais rien n'est acquis. **Le découpage des nouveaux collèges nous est défavorable.** Sans mobilisation majeure, dans un mois, tout serait dit. Ne vous abstenez pas de voter. Ne vous trompez pas.

Votre syndicat, **le SNJ, le vrai, qui partira avec fierté sous ses couleurs**, est le seul syndicat de journalistes de la Maison. Il pourra vous représenter, si vous le décidez.

## au sommaire :

Multimédia - **Primes** - Caméras - **Mobilité** - Horoscope - **Frais de mission** - Précaires - **RTT** - Boulette - **Bi-piste** - Convention - **Et les échos des rédactions : Culture, Le Mouv', Inter, Bleu, Info...**

## Les postes perdus de **France Inter**

Lorsque vous avez une **rédaction** dont la **moyenne d'âge** est la **plus élevée** de **Radio France**, il est logique qu'elle pâtisse, en plus, d'une structure d'emploi qui groupe les journalistes dans les fonctions les plus hautes. Pas moins de **27 rédacteurs en chef** pour une rédaction de 103 journalistes, par exemple. Ce ne sont pas eux qui vont présenter les flashes de nuit du week-end ou faire la note. Et c'est logique, il faut bien que les débutants débudent quelque part. Lorsqu'on veut bien embaucher des débutants. Pas de chance, le choix de Radio France est tout autre. Lorsqu'un **journaliste part à la retraite**, lorsqu'il y a une chance de pouvoir embaucher un jeune, la Direction répond à France Inter -plus d'une fois sur deux- que **le poste ne sera pas remplacé**. Le résultat est évident : **la moyenne d'âge monte encore** et il n'y a plus personne pour tenir certaines fonctions. Au point que les deux dernières suppressions de postes ont conduit la Direction de France Inter la DRH à donner l'emploi des deux journalistes non remplacés à des assistants, qui obtiendront la Carte de Presse en moins de temps qu'il faut pour le dire, d'ailleurs...

La Direction de Radio France a peut-être choisi de faire de **France Inter** une **réserve de «chefs»** ou elle a décidé de mener une étude pour voir combien de temps une rédaction peut supporter de se voir spolier sans se révolter. Patience. Ça ne va plus être long.

### Qui veut la zizanie ?

La **rédaction d'Inter** va **globalement bien**. Certes, les choses demeurent perfectibles, en particulier sur l'organisation de la rédaction en chef. Mais l'ambiance y est plus sereine qu'elle ne l'a été depuis très longtemps. **Les journalistes bossent et sont satisfaits de voir leur travail reconnu et apprécié par les auditeurs**.

Alors pourquoi entend-on ces jours-ci **des bruits très insistants**, faisant état du possible limogeage de la directrice de la rédaction ? Les journalistes de France Inter ont déjà vu leur directeur de chaîne mis à la porte alors que, de l'avis général, son bilan était positif.

Est-ce une tare que de faire régner un climat apaisé ? D'aucuns préféreraient-ils la zizanie ?

### Snippet est mort, Vive Snippet !

Dans le SNJ Flash de la rentrée 2008, nous vous racontions le **parcours du combattant des journalistes de France Inter** pour obtenir du matériel de reportage digne de ce nom.

A l'automne, 14 « packages » ont été livrés, répartis dans les différents services de la radio. L'attente (France Inter-minable !?) ayant pris fin, **la rédaction aurait dû être satisfaite**. Mais non ! La faute au **logiciel de montage** choisi pour équiper les ultra-portables : **Snippet !**

On nous avait promis du matériel **mobile, souple**, nous voilà dotés, en réalité, d'un **logiciel primaire, inadapté**, aux raccourcis différents de Nétia, **aux bugs récurrents** (des syllabes qui disparaissent à l'envoi, des sons qui changent de place dans un enrobé...).

## Déménagement !

Déluge de cartons sur les étages de Mangin-Palace. Hélène Jouan ayant décidé une **réorganisation de certains services**, il faut maintenant gérer ces changements de taille en s'adonnant au jeu de Taquin.

Le **service Société n'est plus**, et ses membres seront bientôt dispersés aux quatre vents des **IG, de l'Eco-soc, de la Santé et de la Culture**, ce dernier service étant, en plus, renforcé par l'arrivée de Frédéric Pommier.

Les **Sports et leur directeur** vont leur laisser leurs bureaux, et c'est le service **Police-justice-enquête** qui va glisser à la place de la **Culture** et ainsi de suite. Il faudrait peut-être éditer un plan de la rédaction ou fournir un GPS !

### Bi-piste tu ne passeras point

Si, si, France Inter est bien la **seule chaîne de Radio France** ou le **bi-piste** est **interdit aux journalistes**. Et pourtant, en réponse à une question DP datant de 2008, le Directeur général adjoint chargé des techniques et technologies nouvelles annonçait fièrement à la rédaction, que nous aussi nous allons passer au bi-piste.

Depuis, rien ! **Sujet trop sensible à Mangin !** Surtout ne rien faire, laisser passer et peut-être qu'un jour on va oublier ! Ils peuvent toujours espérer !

La seule chose plaisante finalement, c'était son nom plutôt sympathique. Pour le reste, **un cauchemar !**

Une nouvelle bataille a alors commencé avec les services techniques de France Inter. Et enfin, cet été, on nous a annoncé le remplacement de Snippet par un autre logiciel : **Nétia !** La version classique, celle que nous pratiquons tous les jours, au bureau.

Tout ça pour ça, beaucoup d'énergie pour en arriver à ce qui nous semblait une évidence depuis le départ. Surtout que **les mêmes «packages» de France Info** étaient **logiquement équipés du multi-piste Nétia**. Mais ce qui est possible, d'un point de vue technique à la maison ronde, semble irréaliste à Mangin ou dans les Locales. Quelqu'un sait-il pourquoi ?

## Elle est où l'info ?

Un seul **reportage** entre 8h et 9h du matin, quasiment plus de **chroniques** en matinale, une «histoire du jour» à 7h38, un **empilage de voix** à y perdre son latin et surtout ses repères....

France Info a changé, c'est certain. Mais pas forcément en bien.

Où est le **sérieux et le carré** de cette antenne considérée jusqu'à présent comme une référence ? **Où sont les reportages, les 2', construits avec tout le recul nécessaire sur l'info ?** Il est dur le réveil de cette rentrée 2009, d'ailleurs les auditeurs ont réagi sur **France-Info.com** : une quarantaine de messages en quatre jours ! Trois positifs, tous les autres à charge : ils parlent de «**perte d'esprit**» de «**perte d'ADN**». Sur Facebook un profil «**Rendez-vous France Info**» a même été créé !

**France Info** c'était de «**l'info toutes les 7 minutes**», de la **rigueur**. Faire plus convivial ? On peut être détendu sans être rigolard, décalé sans être déplacé, varié sans tomber dans le blabla des réactions tous azimuts. Comment **25 invités** en direct **par jour**, 750 par mois, 7500 sur une grille peuvent-ils être tous pertinents ?

**Le SNJ ne condamne pas la nouveauté.** Nous ne souhaitons pas l'échec de cette formule, qui serait celui de tous, mais son succès, au nom de tous, mais nous serions coupables de ne pas **rapporter ce que redoutent les confrères**. Il semble au demeurant que la mécanique s'installe au fil des jours. Certaines aberrations ont été gommées. Nous retrouvons notre radio entre deux approximations. Mais **pourquoi, à Radio France, faut-il que les auditeurs assistent aux rodages en direct ?** Le live a des limites !

Encore un effort pourtant. Les auditeurs ne s'y retrouvent pas, et nous non plus. Ce n'est plus une radio d'info continue, c'est **de l'info en pointillé**.

## France Info : 5 millions d'auditeurs... et 30 millions d'amis !

Le rhinocéros qui communique avec son caca, le crapaud qui chante, le poulet qui déprime, l'éléphant d'Afrique, le hanneton, le chat, la tortue, le cheval, le dauphin... se sont **percutes avec l'actualité cet été sur France Info**. Pas moins de **cinq chroniques diffusées chacune six fois** le week-end, ont été consacrées à nos amies les bêtes.

Oui, il y a beaucoup de choses à dire sur les différentes espèces. Oui, leur comportement ou leur disparition peuvent être révélateurs pour les hommes, mais **trop, c'est peut-être un peu trop !** Enchaîner les attentats en Afghanistan avec un chat qui "roucoule" relève **du grand écart, à la limite de l'absurde**.

# France Info

**Conférence de Presse de rentrée de l'Omni-Président.**  
Jean-Luc Hees a :

- présenté le **nouveau France Info** élaboré en grande partie à partir de ses idées ;
- promis qu'il allait faire la **"révolution"** à France Info ;
- salué le travail de l'équipe ;
- répondu aux questions des journalistes ;
- balayé les quelques critiques esquissées.

**A coté de lui, le directeur de France info a acquiescé.**

## SOS Jingles

**Ding ding tsoin-tsoin** à l'heure et à la demi-heure, **clap-clap** dans les journaux, **gling gling gling** avant les reportages ... Tout se joue à l'âge Playskool ? Ah non... ce n'est pas un jouet pour enfant... c'est **France Info** et ses nouveaux jingles.

Quoi ? Juste avant les journaux ? Ben oui, il paraît que **c'est chantant, moins anxiogène**. Et quelqu'un a pensé qu'une édition pouvait commencer avec 215 morts dans un accident d'avion ?

## Ouvrez l'oeil !

**Cinq caméras** en studio, officiellement pour filmer le ou les invités et diffuser les images sur internet et les donner aux chaînes de télé. Cinq caméras pour ne **rien rater du profil idéal de l'invité starisé**, de sa coupe de cheveux, du tombé de sa veste...

Vraiment ? Peut-être s'agit-il tout simplement de filmer l'actu en continu dans le studio ? Mais dans ce cas là, la moindre des choses serait de prévenir tous les journalistes. **Le droit à l'image ne s'arrête pas à la porte d'un studio**. A quand la «tenue correcte exigée» ? Le maquillage ? Le budget vêtement ? Voire les sponsors sur les maillots des présentateurs ?

septembre 2009



# Jean-Luc Hees est-il un Mur ?

Le SNJ a rencontré la Direction générale, puis le Pdg, lundi 21 septembre à propos de la **journée du 9 novembre**.

Nous avons tenté d'expliquer, sur tous les tons, que le principe d'une opération spéciale, dont les éléments seraient repris et intégrés au programme de chacune des cinquante antennes n'étaient pas en cause, mais que **l'idée des les abolir toutes pour bâtir une antenne unique** (comme le parti du Mur) **était inacceptable, et ne serait pas acceptée.**

Nous avons répété que le SNJ ne souhaitait ouvrir une crise, mais que l'entêtement de la Présidence y conduisait mécaniquement. Le SNJ n'étant pas extrémiste, nous soutenons que **l'idée d'une opération spéciale exceptionnelle peut parfaitement être adaptée à la réalité de notre entreprise, et**



**à la diversité des quatorze millions d'auditeurs** qui rejoignent chaque jour nos différents programmes, mais que la réduction de cinquante antennes à une seule est un acte intolérable.

**Autant parler à un Mur.**

Ce que veut Jean Luc Hees, semble-t-il, c'est son idée, toute son idée, rien que son idée.

**Veut-il donc un conflit ?**

Dans ce cas, malheureusement, rendez vous **début octobre, pour la première semaine blanche.**

## Prime du Petit Matin La grosse boulette

En 2007, la **Prime du Petit Matin** versée aux **journalistes matinaux** a été revalorisée de 3%. Cela faisait 10 ans qu'elle ne l'avait pas été. Mais surprise, nous venons de constater, qu'en fait, **elle n'a jamais été augmentée sur nos fiches de paie.** Elle s'est égarée en cours de route.

Voilà donc deux ans et demi que **la Direction s'assoit sur un accord signé et sur lequel elle avait communiqué.** Nous avons saisi Patrice Papet et Guy Durieux début septembre pour leur demander de régulariser au plus vite cette situation auprès de toutes celles et ceux qui ont été "oubliés". Bel amateurisme de la part des services concernés qui devraient **régulariser la situation sur la paye d'octobre**

Pour un journaliste qui présente 4 ou 5 matinales par semaine, c'est un **rattrapage de 100 euros** qui va tomber prochainement. Pas si mal en période de vaches maigres.

## Votre radio sur votre iPhone

Le **SNJ** applaudit des deux mains la nouvelle application **iPhone** (mais aussi pour PC), qui permet d'écouter nos radios et de podcaster et de voir les infos en temps réel. Bon, c'est beaucoup moins complet que l'appli de la TSR ou de la NPR, mais **c'est efficace. Seul gros regret : l'oubli des 41 locales pour la rentrée.** On a diffusé des promos sur 41 antennes locales, pour découvrir que c'est **France Bleu Ile de France** (pardon, France Bleu 107.1) que l'on proposait sur tout le territoire (problème résolu avec un mois de retard !). **Comment va-t-on l'expliquer à nos auditeurs ?** Une nouvelle promo antenne qui dira «Vous êtes des bleus, vous avez essayé la version, bêta, en fait, maintenant ça marche !».

**Elections le Premier Tour est  
Décisif Votez le mardi 20 octobre.**

**4**

# Salaires

## Nous ne signons pas

Vous allez percevoir à partir du mois de septembre l'augmentation décidée par la Direction pour cette année. Une **hausse générale de 0,4% au 1er mars**, qui va de pair avec le **coup de rabot mis sur les Paritaires** des journalistes, qui ne seront plus "rétroactives" que sur 6 mois, contre un an auparavant (voir encadré).

**Le SNJ a refusé de cautionner ce chantage**, et n'a pas signé le texte, mais la Direction a décidé de passer en force. Pour un journaliste gagnant 2500 euros nets, il aboutit à un gain mensuel de moins de 9 euros (car en plus, l'augmentation ne porte pas sur l'ensemble de votre salaire, primes comprises. C'est donc plutôt 0,3% d'augmentation).

Concrètement, notre exemple touchera donc **63 euros de plus en septembre** (correspondant au rattrapage pour les mois de mars à septembre) puis 9 euros mensuels par la suite. **Royal, quand on sait qu'en échange, la Paritaire 2009 rapportera deux fois moins à ceux qui en bénéficieront !** (voir notre tract : **Un hold up à 1946 euros**)

## Convention et Paritaire

Le **marathon convention collective** va commencer et l'on connaît déjà une partie des réjouissances.

La DRH, affiche -entre autres- son intention de **supprimer la paritaire**, ou selon ses termes, de la «clarifier». Autrement dit, on se fiche totalement de ce que pensent ou disent les syndicats. **Les promos, c'est la Direction qui les donne le mieux...** c'est bien connu. Si on oublie **France Inter** il y a 3 ans, cette **confusion entre deux journalistes** l'an dernier, ces incroyables 10%, les **injustices** contre lesquelles nous hurlons chaque année, ces torts enfin réparés, etc.

Les CPS, c'est la «**zone rouge**» à **ne pas franchir pour le SNJ**. Le paritarisme, les journalistes de la Maison n'en ont jamais «abusé». A Radio France aucune paritaire de mutation ou d'embauche.

Nous l'avons dit au Pdg : **casser le paritarisme, c'est casser le dialogue social** et aller directement au clash.

## Pilule amère de la mobilité temporaire

La mobilité à **Radio France** serait-elle à **plusieurs vitesses** ? C'était une des revendications du SNJ : encourager la mobilité interne des titulaires sur des postes de remplacement de longue durée. **La mobilité existe, avec des fortunes diverses**. Certains postes apparaissent, d'autres sont attribués «sous le manteau». Certains finissent par se faire embaucher dans leur nouvelle rédaction, d'autres, qu'ils le veulent ou pas, retrouvent leur rédaction d'origine, où on les a parfois oubliés, au point de ne plus retrouver de casier à leur nom. **Mobilité amère à améliorer.**

Mobilité à beaucoup mieux expliquer **dans les rédactions qui reçoivent**, pour ne plus qu'on **confonde un titulaire en mobilité avec un CDD de passage**. Pour ne plus faire jouer les utilités aux derniers arrivés à qui on refuse les congés de Noël donnés à tous les autres, au motif qu'on a besoin **que le remplaçant reste pour remplacer...**



## Les moitiés de promus

Jean-Luc Hees a voulu **marquer son arrivée à Radio France**.

Les promotions qui seront décidées lors de la **prochaine Commission Paritaire des journalistes** (23 – 27 novembre) ne prendront effet qu'au **1er juillet** (et non pas comme d'habitude au 1er janvier), a décidé la direction.

En clair, **Radio France invente la demi-promotion** ; il y avait mieux à faire pour innover sur le front social. Reste à savoir si les journalistes concernés seront demi-contents ou demi-mécontents.

Le **SNJ**, lui, est **100% à cran** et saura le rappeler aussi souvent que possible à la Direction.

[www.snj-rf.com](http://www.snj-rf.com)

**And the winner is...**

Le SNJ a réussi un **score historique**.

Notre syndicat est **largement majoritaire** dans la profession. Merci à tous ceux qui ont participé au vote à la Commission de la **Carte d'Identité des Journalistes Professionnels.**

**5**

# Radio Bla Bla ?

## Culture Musique

La Direction de **France Musique** aurait-elle **du mal à supporter ses journalistes** ? Pour cette rentrée, elle a décidé de **supprimer** la chronique économique ou internationale qui clôturait le journal de 8h00 du lundi au vendredi. Le journal faisait 10 minutes au total, et la chronique 4 minutes. Pour la rentrée, les consignes sont claires : le journal durera toujours 10 minutes. Mais le lundi 31 août, le présentateur matinalier découvre... peu avant 7h15 que son journal de 8h00 sera réduit à 6 minutes. **Sacrée fausse note ?** S'ensuivent des discussions au niveau directorial : le journal fera 7 minutes. **«Dix minutes c'est trop long. Nous ne voulons pas trop de bla bla»**, indique la Direction de France Musique qui invoque des consignes de Jean-Luc Hees lui-même. Trop de bla bla ? C'était donc cela : **la parlotte sur France Musique est d'abord celle des journalistes**, c'est bien connu. A moins que le bla bla ne soit à géométrie variable : le 8h00 des samedi et dimanche fait toujours 10 minutes... Une fausse note de plus ? Mince... Si ça se trouve, personne à la Direction n'avait relevé cette incohérence.



## Culture, Musique & Productivité

Et si «l'îlot radiophonique», «la radio unique en France voire en Europe», «l'espace préservé» que constituent **France Culture** et **France Musique** devenaient «une île déserte budgétaire», «un cas unique de productivité», «un espace financièrement sinistré» ? La nouvelle grille de rentrée verra les journalistes assurer **121 rendez-vous d'information** (journaux, flashes, revue de presse, interview politique) pour **France Culture**, **France Musique** et **Sophia**, ainsi qu'une session magazine d'une heure le samedi soir sur **France Culture**.

Ces rendez-vous représentent environ **16 heures d'information par semaine**. Ils sont motivants mais réellement prenants, car assurés par 26 reporters ou présentateurs, quatre encadrants et un pigiste pour le reportage du week-end. Pas plus.

L'installation d'une interview politique quotidienne la saison passée, la session d'une heure le samedi cette année, la création d'un poste de rédaction en chef du soir, tout cela s'est fait **à moyens constants, sans aucune création de poste de journaliste, d'assistant d'édition ou d'attaché de production**. Les plannings sont tendus, les changements de rythme fréquents. Plus inquiétant encore, en juin 2009, la rédaction avait consommé plus de la moitié de son budget «missions». Certes l'actualité a été chargée mais rien d'extraordinaire ou d'inattendu. Et surtout, **la rédaction a fait l'impasse sur un certain nombre d'actualités (Gabon, Iran...)**. **On ne développe pas une radio à effectifs et moyens constants**, la Direction générale l'a bien compris concernant d'autres chaînes. Alors ? Alors le SNJ espère que **la recherche à tout prix de la productivité prendra fin un jour** pour le bien de ces antennes exigeantes et de leurs journalistes.

## amateur professionnel

Alexandre Adler, chroniqueur à **France Culture**, est un homme exceptionnel. Cette exception incarnée lui accorde des droits exceptionnels. Dans son intouchable rendez-vous de 8 heures 15, il peut **débouler en studio** à la dernière seconde, sans prévenir personne du sujet de son édito, qui peut parfaitement doubler ou contredire l'analyse d'un envoyé spécial diffusée deux minutes auparavant dans le journal. Il peut aussi ne pas venir en studio, sans prévenir, et appeler **au téléphone**, pendant que le présentateur à l'antenne demande au technicien s'il doit «trapper» ou enchaîner...

Son téléphone magique peut-être un fixe, ou **un portable**. Dans ce cas, il arrive que la **communication s'interrompe quand le train ou la voiture du penseur passe dans un tunnel, en pleine chronique**.

Pour la rentrée 2009 ces dérapages invraisemblables devaient cesser, avait juré l'intéressé, sur demande de la Direction. Le lundi 7 septembre, le chroniqueur était en conférence lointaine et nul ne le savait. Le mardi 8 septembre il a appelé à 8 heures 16, soit **une minute après le début de son rendez-vous**, en demandant qu'on le rappelle à Moscou.

N'importe quel confrère serait viré sur le champ s'il faisait le dixième de telles fautes professionnelles. Mais les géants c'est autre chose. **Même amateurs, ils sont encore de grands professionnels.**

# Négociation Convention Collective

## Un enjeu Vital

La négociation d'une nouvelle convention collective s'ouvrira fin octobre.

Objectifs affichés par la Direction : «**modifier en profondeur les conditions de recrutements, de promotions et de sanctions**» (pour faire court mettre fin au paritarisme), «**moderniser le système de rémunération**» (comprenez rétribuer au mérite supposé, au résultat, au point d'écoute ou pourquoi pas à la tête du client), «**organiser le travail en recherchant plus de souplesse**» (travailler plus pour travailler plus), et arriver «**à un texte unique pour tous, journalistes, techniciens et administratifs**» (supprimer l'avenant audiovisuel pour les journalistes et donner, par exemple, certaines tâches journalistiques à des assistants, ce qui revient à créer une ca-

tegorie de « sous-journalistes »).

De la négociation qui va s'ouvrir dépendront donc nos **conditions de travail de demain, notre rémunération, nos garanties de respect de la déontologie** dans l'exercice de notre métier... Les informations qui filtrent de **France Télévisions** et surtout de **RFI** ne sont vraiment pas rassurantes.

Plus que jamais, les journalistes auront besoin d'une forte représentation pour se défendre...

## Le mardi 20 octobre

# Votez !

## COM un mauvais présage

Le COM ça ne vous dit rien ?

C'est pourtant à cause de lui que **vous allez peut-être bientôt vous mettre en grève !**

Depuis 2006, le **Contrat d'Objectif et de Moyens** assure le **financement pluriannuel de Radio France**. La Maison prend toute une série d'engagements, en échange de quoi la Tutelle lui assure une dotation connue à l'avance. Le principal engagement du COM qui se termine cette année, c'était la **stabilité**

**des effectifs**. En échange Radio France a bénéficié d'une redevance de fonctionnement en hausse et d'un budget d'investissement destiné à financer les travaux de réhabilitation du bâtiment.

C'est maintenant à Jean-Luc

Hees de négocier le nouveau COM qui couvrira son mandat. **Mais les propos qu'il a tenus lors de sa rencontre avec le SNJ, et la polémique qu'il a instaurée avec son prédécesseur ne nous laissent rien présager de bon.**



**Le Point** et **SatMag** se sont fait l'écho des reproches de Jean-Luc Hees à la précédente Direction. «On aurait, laisse-t-il entendre, beaucoup communiqué et beaucoup menti » concernant le financement des travaux. Pour ce qui est du multi-

**média**, Hees a confié à **SatMag** **ne pas avoir d'argent pour financer ses projets** et il s'est plaint qu'on ait «inventé des trucs incroyables sans se soucier du social ou des problèmes industriels».

Un PDG qui, lors de notre rencontre, **nous a semblé moins volontaire, plus résigné** que lors de son arrivée, pour ce qui est d'aller **arracher des emplois et du budget** à la tutelle.

Et tout ça, ce ne sont pas de bonnes nouvelles concernant notre **retard abyssal dans le multimédia** et pour l'emploi tout court.

[www.snj-rf.com](http://www.snj-rf.com)

Une information, une nomination en conférence de rédaction ?  
Envoyez un mail à [snj@radiofrance.com](mailto:snj@radiofrance.com)



## Multicollaborations & citations

Les **droits d'auteur des journalistes** et la **multicollaboration** ont pris un nouveau coup avec la décision d'ouvrir les bases des Locales pour que les radios nationales s'y servent librement. **Dès la rentrée, le Sud-Ouest était zone test** (Voir par ailleurs page 12 de ce SNJ Flash). Officiellement, les journalistes parisiens sont censés appeler les Locales avant de repiquer les éléments. Dans les faits, le seul intérêt de la pratique c'est justement le coté **self-service**. Parions donc que les bases des Locales seront très bientôt totalement ouvertes, comme c'est le cas des radios nationales entre-elles. Autant de bobs que la Locale ne pourra pas déclarer en multicollaboration, autant d'argent en moins pour les locales. Quant à la **charte** qu'on nous vante, qui à elle seule devrait régler tout ça, **les seuls à en avoir reçu copie sont ceux qui vont être pillés...** Car, ça va de soi, les bases sont ouvertes dans un seul sens....

Quant à **France Info**, il faudra un jour nous expliquer comment des journaux de 10 minutes sont encore trop courts pour permettre de citer les noms des auteurs des interviews. Et un auteur pas cité à l'antenne est un journaliste dont le nom ne sera pas donné non plus sur le site internet.

**Le SNJ exige la traçabilité de nos éléments : une condition non négociable à l'exportation.**



## Le Mouv'

### NO REVOLUTION

Les propos de **François Desnoyers** devant les personnels du **Mouv' à Toulouse** au début de l'été ont provoqué de l'émotion dans la station : si **Radio France** devait réunir les gens du Mouv' quelque part, ce serait **plutôt à Paris qu'à Toulouse**. Et si cette situation se présentait, **Radio France** ne laisserait pas un désert en Midi Pyrénées.

«**Donc on déménage à Paris ?**» se sont interrogés les gens du Mouv'. «**Ça peut arriver un jour, répond la Direction mais ça n'est pas à l'ordre du jour**».

En attendant l'éventuel lancement d'une éventuelle étude pour déménager, le **directeur** arrivé en novembre 2008 de la **Radio Suisse Romande continue le repositionnement** du Mouv'. Moins de musiques pures, plus d'émissions sur la musique. Figure de proue : **Franconik**, co-animée avec Mouss, du groupe Zebda, entre midi et deux.

A la rédaction la consigne c'est : **on traite toute l'info**, pas seulement celle des moins de 30 ans. Un nouvel adjoint est arrivé.

L'audience, elle, plafonne toujours autour du point.

## Radio France va-t-elle enfin prendre le train du multimedia ?

Si **France Info** et le **Mouv'** se sont dotés d'un nouveau site internet depuis un an, les autres chaînes attendent encore.

**Les sites de France Bleu sont depuis longtemps ringards.** Impossible d'écouter les **journaux** et les **reportages** en ligne si on ne dispose pas de **Real Player** sur son ordinateur. Impossible pour les rédactions d'accompagner les titres de l'actu mis en ligne par une **photo**, un **diaporama** ou un **élément sonore**.

Nos auditeurs de plus en plus nombreux réclament la possibilité de **télécharger une émission, une chronique, une édition**. Mais l'offre Bleu reste encore trop pauvre. Quand elle marche...

**France Inter** développe un nouveau site mais il ne sera pas disponible avant plusieurs mois. En attendant, les sons sont toujours en Real Player, il est **impossible de se faire référencer sur Google**, d'envoyer sur Facebook ou d'envoyer un texte ou un son «à un ami». Et évidemment le **site n'est pas optimisé pour les smartphones**.

Pendant ce temps, **la presse écrite se développe sur internet**. Une offre très complète avec des articles, des photos, des vidéos, des sons, des newsletters et des alertes dès qu'un événement le justifie. **Internet permet à la presse écrite d'avoir enfin la réactivité qui était la force de la seule radio jusqu'à présent**. Elle est devenue une véritable concurrence...

Et ce n'est qu'un début... L'iPhone est seulement un avant-goût des possibilités qu'offre le Multimedia. D'autres outils viendront enrichir la panoplie. **Pendant ce temps à Radio France, il n'y a pas urgence**. C'est ce que dit Jean-Luc Hees, notre PDG, dans l'hebdomadaire Le Point. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas entendu qu'il était urgent d'attendre... Attendre d'être morts ? **D'être dans le mur ?**

[www.snj-rf.com](http://www.snj-rf.com)



# Nouvelle Grille

La **nouvelle grille des salaires**, fruit de l'accord sur les disparités, **entre en vigueur le 1er janvier**. Elle comporte de **nouvelles fonctions**, des **nouveaux minima** indiciaires et des **nouveaux paliers d'ancienneté**.

**Deux nouveautés**. Tout d'abord, 2 nouveaux paliers (GR4, RR4, RE3 etc. et GR5, RR5, RE4 etc), qui vont permettre de débloquent la situation des actuels GR3, RR3 et RE2, qui jusqu'à ne pouvaient bénéficier que de promotions pécuniaires.

Autre nouveauté : **2 nouvelles augmentations liées à l'ancienneté dans l'entreprise, après 17 et 25 ans**, qui permettront également de continuer à progresser même (et surtout) lorsqu'on a été oublié en Paritaire.

Depuis la signature de l'accord il y a 2 ans, l'augmentation a déjà donné lieu à **3 hausses de salaire pour tout le monde**. Pour un rédacteur reporter, c'est **53 euros** supplémentaires à la fin de chaque mois. 68 euros pour un Journaliste Spécialisé. 86 euros pour un Chef d'Edition, un GR2 ou un RR2.

La **dernière hausse**, qui interviendra au **1er novembre** prochain, ne concerne que les **échelons "supérieurs"**. En effet, c'est pour les salaires les plus élevés que les disparités constatées étaient les plus fortes. A partir de novembre, les **RE1, GR2 et RR2** toucheront donc **31 euros** supplémentaires (pour une hausse de 122 euros au total depuis le début). Idem pour les **RE2, GR3 et RR3**, qui toucheront eux **65 euros** de plus à partir de novembre (214 euros de gagnés chaque mois au total). Si vous êtes en bas de l'échelle, pas d'inquiétude. Vous profiterez de ces nouveaux indices, vous aussi, au fur et à mesure de vos avancements et de votre carrière.

**Voilà pour ceux qui expliquaient que la grève de 2004 était illégitime**. Que l'on allait dans le mur, et que "les syndicats avaient tout faux" (Dixit Jean-Marie Cavada dans ses mémoires). **NIS** (Nouvel Instrument Salarial avec son quatorzième mois) et **Disparités**, main dans la main, leur donnent tort aujourd'hui.

## Organigramme

Vous avez sûrement remarqué que le **nouvel organigramme de Radio France** comporte le plus grand nombre de **journalistes** jamais alignés à la tête de la Maison. Jean-Luc Hees a deux directeur généraux, l'un des deux : **François Desnoyers** a eu la carte de presse. **Bertrand Vannier**, ex-ESP, est le conseiller éditorial du PDG, qui a également choisi un journaliste pour diriger **France Inter**. Il faut croire que les journalistes savent vraiment tout, tout faire. Dites-le à votre hiérarchie, ça vous vaudra peut-être une promo...

### Bertrand Vannier

L'intitulé du poste de Bertrand Vannier «**Conseiller éditorial auprès de la Présidence**» étant **assez mystérieux**, Jean-Luc Hees nous a expliqué la manière dont il voyait cette charge inhabituelle.

Hees et Vannier travaillent ensemble depuis toujours ou presque et «sont complémentaires» selon notre PDG qui souhaite que l'**ex-ESP à Washington**, ex-directeur de la redac de **France Inter** l'aide à «**montrer nos couleurs à l'extérieur et monter des opérations spéciales**» (voir les tracts **Jean-Luc Hees rebâtit le mur** et **La Grève inévitable ?**).

Non, **il ne s'agit pas de recréer le poste de Directeur de l'Information**, dit Jean-Luc Hees, «toutes les chaînes sont autonomes, j'y tiens».

«**Bertrand Vannier n'interviendra pas dans le travail des rédactions** » et des journalistes... sauf la semaine dernière et cette semaine, mais ça a du lui échapper...

## Entretiens individuels

Oui ? Non ? Pour quoi faire ?

**Les premiers entretiens individuels ont eu lieu... Et laissent les journalistes perplexes !**

Certains ont même refusé (c'est leur droit) l'exercice. D'autres se sont prêtés au jeu mais **se demandent si les rédacteurs en chef ont eu une formation pour cela** (la Direction assure que oui) tellement l'exercice semblait **surréaliste**. Mais visiblement, ce dialogue entre les collaborateurs et les cadres a aussi permis un véritable dialogue sur les formations et le travail accompli.

Rappelons que le principe de proposer un entretien annuel avec son cadre hiérarchique figure **dans les obligations des entreprises selon le code du travail**.

# Journalistes Précaires

## Au Rapport !

La Direction avait promis **de la transparence**. La DRH l'a écrit noir sur blanc dans l'accord réduisant la précarité : à la fin de son contrat **chaque CDD se verra remettre son rapport**. Enfin de la transparence.

Dans la réalité : les **rédacteurs en chef** qui jouent le jeu et qui remettent leur rapport au CDD, voire en discutent avec eux sont toujours très peu nombreux. A Paris c'est pire encore puisque ces messieurs-dames ne se donnent jamais la peine de rédiger quoi que ce soit. **La DRH avait promis une note de service avant l'été**. C'est la rentrée et les CDD attendent toujours la transparence promise. Une nouvelle fiche **«compte rendu des CDD»** vient de voir le jour. Chers confrères précaires : **le rédacteur en chef doit le remplir** (une quinzaine de questions objectives et pertinentes) **et vous le remettre**. N'hésitez pas à nous signaler les rédacteurs en chef qui

## RTT sucrée

**Mais où se cache ma RTT ?** Voilà une question que les CDD pourraient poser légitimement. Mais ils ne disent rien de peur que ça leur soit préjudiciable. Certains **rédacteurs en chef du réseau France Bleu « oublient » systématiquement d'accorder les RTT**. Pourtant, **Patrice Papet**, le DRH de Radio France, admettait devant le SNJ en novembre dernier que les CDD avaient bien exactement les mêmes droits que les titulaires !

Mais il y a pire... depuis quelques mois, dans le réseau, on multiplie les contrats de 9 jours. **Le CDD termine son contrat un jeudi**. La RTT passe à la trappe. Et **Radio France économise une journée de salaire !** Quand on peut faire des économies sur le dos des précaires....

## Livret CDD

Depuis de mois la DRH nous assure qu'il est **«presque prêt»**. **«Un «CDD» travaille dessus»**. **«Un journaliste travaille dessus»**. Il faut **«quelque chose de complet et d'officiel»**.

Le **Livret d'accueil du journaliste précaire à Radio France** avec les règles du jeu, les infos pratiques, etc... Ce livret a raté la rentrée littéraire. Ce ne sera sûrement pas un Pulitzer et ne va pas révolutionner la précarité, mais le livret devrait être sous presse **«avant la fin de l'année»** nous affirme la DRH.

[www.snj-rf.com](http://www.snj-rf.com)

## Budget piges et CDD Vu d'ici : ça compte

Il paraît que c'est la crise, que tous les budgets sont resserrés. Partout, pour tout. Qu'il faut rentrer la tête dans les épaules en attendant que la fin de la crise pointe le bout de son nez. Alors prenons les devants : **pas question de faire passer la crise sur le dos des budgets piges et CDD**.

Lors du CCE de juin dernier, la Direction a présenté des chiffres très globaux sur les précaires. **Le «budget Précaires» de Radio France** a fortement réduit entre 2007 et 2008 : - 37,7 équivalents temps plein. Mais ni le rapport du cabinet Tandem mandaté par la Direction pour ces chiffres, ni le bilan social ne permettent de savoir combien de CDD ont travaillé, ni pour combien de jours, ni dans quels services, quelles radios.

Comme ça, on ne voit rien. Sauf que **deux reporters au planning au lieu de 3 en semaine, voire un seul le week-end pour assurer le sport et "pourvu qu'on n'ait pas un gros fait div' qui nous tombe dessus"**, ça se voit déjà beaucoup mieux. Pire que ça, ça va craquer. Les rédactions seront très attentives au maintien des budgets piges et CDD. Et très mobilisées s'il le fallait. Souvenez-vous... Le premier geste du précédent nouveau DG fut justement de couper dans nos budgets. Il ne l'a pas oublié, pas plus que nous...

## Ecoutes : ouvertes à tous

La prochaine **«écoute» pour l'entrée sur le planning aura lieu les 5 et 6 novembre**. Tous les pigistes peuvent envoyer leur CD à Catherine Charvet. Aucun quota n'est fixé. Les meilleurs seront retenus, selon la Direction.

Il y a **deux écoutes par an**, la suivante aura lieu au printemps. Notons que la Direction reconnaît enfin officiellement –c'est écrit noir sur blanc dans **«l'accord Précaires»**– que **Radio France** peut n'être qu'un employeur parmi plusieurs. Les CDD et pigistes ne sont donc plus pénalisés pour travailler ailleurs et multiplier leurs sources de revenus et les chances d'embauche.



# Qui est Madame CDD ?

Depuis juin dernier, les CDD du planning ont enfin **un interlocuteur**, ou plutôt une interlocutrice : Catherine Charvet.

Conformément à l'«**accord précaires**» négocié par le SNJ, les CDD peuvent enfin s'adresser directement à quelqu'un chargé de leur parcours professionnel. Catherine Charvet, **ancienne rédactrice en chef** de Grenoble et ex enseignante au **CUEJ** est en charge de **124 CDD inscrits au**

**planning**, dont une dizaine de très anciens, (plus de 4 ans de planning).

Elle a déjà commencé à recevoir les CDD. C'est elle qui convoque, ou ce sont les CDD qui demandent un entretien. Et finalement, comme nous le réclamions depuis des années, **les précaires sont dédommagés de leurs frais de transport lorsqu'ils se rendent en entretien à Paris**. L'objectif de ces entretiens est de

faire le point sur le parcours professionnel, avec réécoute et passage en revue des rapports.

Objectif de Catherine Charvet : **terminer les dossiers des CDD les plus anciens au 15 octobre et formuler des préconisations pour la DRH sur l'avenir de chacun**.

Embauche ou séparation, cette discussion a lieu aussi avec le pigiste et les CDD plus récents.

## CDD à Paris : l'aberration

«**Nous allons mettre au point des budgets balisés pour que les rédactions parisiennes ne puissent plus s'exonérer de payer des frais de mission aux CDD**» a fini par nous dire Patrice Papet.

La DRH a enfin trouvé le moyen de mettre fin à une **aberration dénoncée depuis des années par le SNJ : l'économie faite par les chaînes parisiennes sur des frais d'hôtel**, et ceci malgré l'accord signé.

Ça tombe bien. Car si l'engagement de Radio France de payer des **frais de mission aux CDD parisiens** n'est pas tenu, **le SNJ promet d'étaler la précarité au grand jour** et de réitérer une semaine blanche... ou deux.

## snj-rf.com cartonne !

De plus en plus de visiteurs pour **snj-rf.com** et le site est **très bien classé par Google**.

Les infos les plus prisées des visiteurs : les **nominations** en avant-première (la colonne de gauche), les **pages pratiques** sur les primes ou les RTT. Et bien sûr, **les tracts** du SNJ dont le lectorat dépasse largement les murs de Radio France !

Autre moyen de vous informer : **Twitter**. Suivez nos «gazouillis». Notre nom : **@snj\_rf**

## Que deviennent les apprentis ?

Jean Paul Cluzel avait ouvert la voie aux **apprentis du journalisme**, comme il y a des pilotes cadets à Air France. Des jeunes issus de la diversité, diversité d'origine et diversité sociale, ou diversité de formation (ou d'absence de formation...). Le **SNJ** avait dit : «**pourquoi pas, si les parcours sont balisés**». En guise de balise on redoute que le dernier jour d'apprentissage soit le premier de mise à l'écart. Les directions ayant changé de titulaire, il arrive qu'on reproche à certains de nos jeunes confrères leur niveau de formation initiale faible alors même que c'est pour ce niveau différent qu'ils ont été choisis. Voilà qu'on risque d'écarter tel ou tel «**parce qu'il n'a pas le profil**», alors même que l'objet des embauches était de s'écarter «**des profils types**».

Le **SNJ refuse d'entrer dans les défenses individuelles au moment des embauches**, mais il sera intraitable sur au moins deux cas. Deux cas extrêmes. Deux confrères non voyants, différents l'un de l'autre, mais dotés d'une même volonté. **Une volonté de fer** qui fera d'eux de meilleurs journalistes à 35 ans qu'ils ne le furent à 25, de meilleurs à 55 qu'ils ne le seront à 45. Ils ne cesseront d'avancer.

Avec eux, Monsieur le Président, pas de peut-être, pas de si, et trêve de condition. Ils doivent être intégrés dans nos rédactions, parce que **Radio France leur a tendu la main**, les a aidés, et que **Radio France est un service public** qui s'honore de tenir sa parole. Sans parler des pourcentages obligatoires que toute entreprise doit respecter en matière de handicap, car nos confrères nous valent, ils sont des confrères à part entière. Même s'ils ne prendront jamais le volant, nous n'accepterons jamais qu'ils soient laissés sur le bord de la route. Ils doivent être embauchés, puisqu'ils le seront un jour. Donc qu'ils le soient tout de suite.

# Pourquoi il faut voter et faire voter ?

## Tout simplement parce que le SNJ risque de disparaître de Radio France.

Pourquoi ? Parce qu'une **nouvelle loi** oblige les syndicats à faire **au moins 10% des voix** dans une entreprise. Qu'il y a 700 journalistes sur 4600 salariés... De plus, pour nous compliquer un peu plus la tâche, **Radio France** fait sa **propre lecture de la loi** et nous oblige à faire 10% sur l'ensemble des collègues, y compris ceux dans lesquels n'avons pas le droit de nous présenter (chez les ouvriers pas exemple).

Autrement dit : le **SNJ Radio France** existera le **21 octobre au soir seulement s'il fait le plein des voix de journalistes**. C'est mathématiquement possible si, cette fois, nous allons tous voter. On parle si souvent de «**sursaut citoyen**» dans nos journaux et nos papiers. On doit bien pouvoir y arriver nous aussi.

## Elections - Mode d'emploi

Le **1er tour se déroule les mardi 20 et mercredi 21 octobre à Paris**. Les électeurs peuvent au choix glisser leur bulletin **dans l'urne ou voter par correspondance** à la demande. **Les bureaux de vote seront ouverts de 9h30 à 18h**.

**En régions, c'est un vote par correspondance exclusivement.**

L'huissier devra avoir reçu votre vote par courrier au plus tard le **mercredi 21 octobre à 12h**.

**Votez dès que vous recevez votre matériel de vote, pour ne pas risquer de laisser passer la date limite.** Le dépouillement aura lieu le mercredi 21 octobre à 15h en régions, et à l'issue du scrutin direct pour Paris. Si besoin, un second tour aura lieu les jeudi 12 et vendredi 13 novembre à Paris. Et en régions, date limite de réception du vote par correspondance par l'huissier sera le vendredi 13 novembre à 12h.

### Mode de scrutin

Pour les Délégués du Personnel, c'est un scrutin de liste à 2 tours.

Pour le CE, même chose. Mais attention, **seul le résultat du 1er tour compte pour le calcul de la représentativité de chaque syndicat et l'important n'est pas le nombre d'élus mais le nombre de voix.**

### Qui vote ?

Tous les salariés et les CDD et les pigistes qui justifient de 90 jours de travail entre le 20 octobre 2008 et le 20 octobre 2009.

### Où votent les précaires ?

Les pigistes dans leur locale. Les CDD votent par correspondance là où ils étaient en contrat le 31 août dernier.

## Ouverture des Bases : Merci de votre franchise !

**Merci de votre franchise !** Jean-Christophe Ogier, actuel chargé de mission auprès du Secrétaire Général à l'Information, précédemment Directeur adjoint de France Info, s'est invité le 15 septembre à la **conférence de rédaction de France Inter**, pour expliquer l'**opération "ouverture des bases" des Radios Locales**, qui a commencé cet été avec les stations du **Sud-Ouest**.

Pourquoi ouvrir les bases ? Pour quelle raison stratégique ? Jean-Christophe Ogier l'a gentiment révélé aux journalistes parisiens : **parce que la "semaine blanche" lancée par le SNJ pour défendre les Précaires a été « traumatique »** (sic) !

Donc la Direction, traumatisée, a cherché un moyen de contourner le problème. **En cas de tension sociale, que vous soyez d'accord ou non, vos sons seront utilisés.** Comment ? Soit **votre red-chef validera à votre place, à la demande de la Direction, soit en ouvrant carrément vos bases comme c'est déjà le cas entre rédactions nationales.** Ce qui échappe aux traumatisés de la Direction, c'est que **les journalistes peuvent, et doivent, choisir entre le son et le papier.** On ne sait pas pourquoi, mais il arrivera qu'ils choisissent **les papiers en direct, écrits de manière rigoureusement locale**, dont inutilisables en national. Nous sommes anxieux pour les traumatisés. D'autant plus inquiets que le petit doigt du SNJ nous dit qu'une semaine est en train de mijoter. Quel feu la fait chauffer ?

Ouvrez vos oreilles et réfléchissez, ô Direction traumatisée !

Il sera bientôt trop tard.



# Conventions collectives : Bouge ton C...

C'est l'histoire d'un journaliste qui prévient qu'il sera absent une journée en fin de semaine afin d'aller rencontrer le nouveau PDG de Radio France pour représenter les locales de sa délégation au nom du SNJ. En conférence de rédaction, le rédacteur en chef informe de cette absence prévue. Un de ses collègues s'interroge tout haut: **"et donc il sera remplacé, parce qu'il y a un budget pour cela"**.

Réponse du rédacteur en chef: **"en théorie il y a un budget mais nous sommes invités à l'utiliser avec parcimonie, uniquement si nous en avons vraiment besoin"**.

"Mais on en a besoin et c'est prévu dans la convention collective" objecte encore le collègue. **"La convention collective, c'est fait pour s'asseoir dessus"**, répond le rédacteur en chef avec un large sourire.

C'était sans doute juste pour faire un bon mot, qui n'a fait sourire que lui.

Pour mémoire, **les négociations sur la convention collective dénoncée par la Direction vont justement démarrer après les élections des 20 et 21 octobre.**

**La convention collective des journalistes, c'est aussi celle des rédacteurs en chef.**

Enfin, cher confrère, assieds-toi tant que tu voudras sur ce que tu voudras, mais dis toi que les piges que tu n'utilises pas, ta rédaction les perd et que tu n'y gagnes rien ! Dis toi que le jeune journaliste qui aurait un peu de travail en remplaçant un syndicaliste en mission, c'est des reportages dont tu choisis délibérément de te priver. **Si tu penses faire le chef en te privant de moyens qui sont à ta disposition, dis toi que tu fais le comptable, et que ton métier c'est rédacteur en chef !** Ces moyens sociaux utilise-les ! Frotte-toi les mains d'avoir un ou des syndiqués dans ta rédaction, au lieu de ruminer dans ton coin, en faisant ton tableau de service. Des syndiqués qui travaillent pour représenter leurs collègues, et te représenter toi, c'est de l'air dans ta redac ! Allez, Chef, fais donc le Chef, y compris avec ton administration ! Impose-toi ! Sois un grand ! Tu y as droit ! Le SNJ te soutiendra !

## FIP : Où va-t-on ?

**C'était le jouet de Jean-Paul.** Tout changer, moderniser, tout bouger. On en a vu passer des Fipettes en CCE.

Aujourd'hui, où en est-on ? On a bien compris que ce n'était pas un projet prioritaire du nouveau Pdg. Après ? A voir. On espère simplement que l'idée d'une radio à laquelle on enlève tout personnel et toute chaleur est abandonnée !

## Surréaliste !

**Plus besoin de reporters.**

Après la mise en service à la rédaction de Chambéry d'un **répondeur automatique**, les interviews d'après match seront réalisés directement par le **chargé de communication** du club sportif qui interrogera les joueurs au téléphone !

Les journalistes ont désapprouvé cette idée **surréaliste** qui remet totalement en cause leur travail.

## Renvoi d'ascenseur

C'est ce qui fait la force de **Radio France... France Inter** et **France Info** diffusent tous les jours des reportages des locales de **France Bleu**. C'est la logique même que les sujets remontent sur les chaînes nationales...

C'est moins une habitude que les chaînes nationales préviennent les locales qu'un sujet qu'elles ont réalisé peut les intéresser.

**Merci de penser à renvoyer l'ascenseur.**

## Nous soutenons la grève dans la Maison Ronde

**Des jaunes pour remplacer les grévistes.** Des «intimidations». Toujours aucune médiation malgré les interpellations à tous les niveaux. Une réalité dénoncée au sein de la Maison de la Radio chez nos confrères de **Radio France Internationale**. Nous soutenons ce conflit contre un plan de sauvegarde de l'emploi qui vise à **supprimer 206 postes** sur un millier. Les salariés en grève de **RFI** s'expriment sur **RFI Riposte**, site internet consacré au conflit.

septembre 2009

13

# France Bleu

## Nouvelle ligne...

Tête de réseau **du mieux mais peut mieux faire !**

Il y a les locales avec des **petites montées d'audiences**. Caen, Nancy, Tours, Rennes.

Et celles qui pleurent carrément. A Nîmes, RMC passe pour la première fois devant France Bleu. Deux points en moins et 15 000 auditeurs perdus à Montpellier. Ça va mal dans le sud. La Direction en a-t-elle tiré des enseignements ? **Une recette unique pour toutes les locales est-elle pertinente ?** Faut-il décaler plus tard dans la matinée les journaux du week-end en Creuse, alors que les auditeurs sont traditionnellement des lève-tôt ? Faut-il mettre tous les moyens sur les journaux du soir alors que les tranches écoutées sont le matin ?

### Les infos : c'est après l'horoscope !

Sur France Bleu, c'est la nouveauté de la rentrée. Si vous voulez écouter les infos, **subissez d'abord l'horoscope de Martin**.

Calé avant chaque journal dans la matinale, rien de tel pour garder les auditeurs, c'est sans doute ce qu'ont imaginé les têtes pensantes parisiennes. Et tant pis pour ceux qui préféreraient avoir de l'info, la météo par exemple.

**Le temps et les températures, c'est quand même moins intéressant que les prévisions astrales.**

Une **rentrée plus séduisante** que l'année dernière pour les journalistes de la tête de réseau. Chacun a l'impression d'avoir trouvé sa place dans une rédaction qui n'en est toujours pas vraiment une. La **répartition des tâches est plus équitable** même si des déséquilibres subsistent. **Mais "tête de réseau" perd des postes**. Les départs vers d'autres chaînes ou d'autres fonctions ne sont pas remplacés.

### Formatage et Exotisme

Après les bouleversements, **"on peaufine"** à France Bleu. Le réseau est formaté. Finis les magazines (du court bordel, du court). Finis les journaux de plus de 8 minutes : au delà, l'auditeur n'accroche plus (bizarre les auditeurs de RTL arrivent pourtant à écouter de longs carnards).

On reste ça et là dans le **luxe des doubles matinaliers** avec, pour certaines stations, des **rédactions dépouillées de leurs reporters**. Des endroits, où, par contre, le casting et le résultat sont là avec une équipe qui trouve le bon équilibre entre une matinale « riche » et un potentiel de reportages préservé. Et dans les cartons, **l'exotisme proposé par une riche rédaction** : un 7h-8h tout info avec « que des journalistes ». Si, si, comme dans les chaînes nationales. Le projet a été présenté devinez où ?

## Clé 3G et ordinateur portable

Le reporter vient de terminer son interview, il branche son **Nagra** via la prise **USB** sur son **ordinateur portable**, en un clic de souris les sons sont importés.

Sur l'écran de l'ordinateur qu'il a posé sur ses genoux dans la voiture, on voit la sinusoïde des sons qu'il est en train de monter. Quelques minutes plus tard, ses collègues à la rédaction reçoivent son reportage, il ne reste plus qu'à le diffuser. **20 minutes à peine se sont écoulées entre l'arrêt du magnéto et la réception du son monté, prêt à diffuser...**

Ce scénario qui était encore de la science fiction à Radio France il y a moins de 6 mois est devenu le **quotidien des journalistes RER de France Bleu**.

**Comme le font depuis des années les collègues du privé**, désormais les journalistes de Radio France peuvent eux aussi bénéficier d'**ordinateurs « ultra-portables » de reportage**, d'une **clé 3G pour envoyer**, mais aussi effectuer des **recherches sur le net et consulter les mails et dépêches**.

**Encore un petit effort Monsieur Radio France** et peut-être demain tous les reporters des rédactions - pas seulement les RER - ne risqueront plus leur vie sur les routes pour diffuser leurs reportages à temps ou bien les envoyer par téléphone.

# Du militantisme cinq minutes par jour à Radio France

Alors que toutes les radios dignes de ce nom possèdent un site Internet efficace, les locales de France Bleu exhibent toujours sur le Net des sites version minitel.

A part l'écoute du direct ou -souvent- d'un seul journal par 24h, l'Internaute doit se transformer en Champollion pour déchiffrer le site et trouver, au bout 250 clics l'information qu'il cherche... Et encore, à condition qu'une bonne âme l'ait mise en ligne. Même les locales les mieux implantées se voient souffler la primeur d'une info par de petits sites, car France Bleu ne met en ligne que le matin. Tant pis si un plan social local est annoncé l'après-midi ou si Mickaël Jackson a le culot de mourir en fin de soirée.

La "prime webmaster" était injuste et mal répartie, a reconnu la Direction. Elle l'a tout simplement supprimée. Les moyens étaient squelettiques, et voilà qu'on a enlevé les os ! Internet, sur Bleu, c'est du militantisme, pour ceux qui ont envie de rester plus tard le soir, ou de travailler de chez eux. Le refrain est bien connu dans les rédactions: "N'oublie pas Internet, ça ne prend que 5 minutes".

## 6.5% ascendant scorpion

Certaines rédactions locales ont poussé le bouchon de la convivialité voulue par la Directrice Générale jusqu'à utiliser un journaliste pour... lancer les pronostiques ou l'horoscope du jour. On peut se demander si l'examen du capricorne et de ses amis gémeaux figure dans les attributions d'un journaliste.

Et, puisqu'on y est, l'horoscope est-il un ingrédient forcément nécessaire dans une radio de service public ?

La convivialité devait faire grimper l'audience : l'audience de Bleu est redescendue à 6,5%.

# 2009 = 11 = 2

Pas plus que les faiseurs d'horoscopes n'ont vu la chute dans les sondages, les numérolgues n'ont semblé en mesure de prévoir l'avenir de leur chronique. Certaines Locales ont découvert avec curiosité l'installation sur leur antenne de service public d'une chronique "numérologie" avec consultation en direct. La levée de boucliers n'y a rien fait. On nous a expliqué que c'était tout bon pour l'audience.

2009, donc 11, donc 2, doit être un très mauvais chiffre en numérologie, puisque la chronique a disparu des grilles de rentrée. Localement, on ne veut pas avouer que nous avons raison, et que la Direction parisienne a fini par l'admettre. On évoque parfois une difficulté à trouver des auditeurs volontaires, "un test qui prend fin".

C'était prévu que ça donnerait zéro ?

snj  
flash

snj  
radio  
france

## Sauvons le soldat "micro-locales"

France Bleu Haute-Normandie, est la 1ère radio de Haute Normandie ! Dixit Médiamétrie. Avec 217 700 auditeurs par jour, la station est passée pour la première fois devant RTL... Un succès auquel les micro-locales contribuent largement. A Evreux, comme au Havre, deux journalistes alimentent chaque jour l'antenne régionale mais aussi leur propre décrochage. Les invités du journal de 8h sont régulièrement en direct des studios du Havre et d'Evreux. Les titres de 7h15 et de 8h15 sont réalisés à trois voix.

Les animateurs apportent aussi leur pierre à l'édifice. Tout au long de la matinale, ils interviennent sur l'antenne régionale pour la météo et présentent les spectacles et les manifestations de leur zone, interviews à l'appui, dans « le Grand Agenda ». Il suffit d'écouter la matinale de France Bleu pendant les vacances scolaires, quand il n'y a pas de décrochage, pour se rendre compte de tout ce qui manque, c'est-à-dire de la richesse de l'antenne avec les micros-locales. Pourtant on ferme toujours durant les congés et les micros restent officiellement sur la sellette : trop chères ! Et pas seulement en Normandie. Toulon se pose les mêmes questions que Le Havre. A notre connaissance rien n'est encore tranché par la Direction. Mais on voit mal comment elle pourrait décider de renoncer aux excellentes audiences et se tirer une balle dans le pied.

## Des vocations ?

Trois postes de directeurs à pourvoir : Bayonne, Guéret, Metz. Deux postes de rédacteur en chef : à Tours et à Perpignan. Et toujours pas d'adjoint à Nancy.

15

## Des radios « bouts de ficelle », à Radio France, ça reste possible

Bonne nouvelle. Depuis cette rentrée, **toutes les locales de France Bleu émettent enfin le week-end. Metz et Poitiers** ont, depuis le 24 août, leurs programmes propres les samedis et dimanches matin. Mauvaise nouvelle : ces ouvertures de week-end se sont faites à marche forcée, et **sans moyens suffisants et pérennes**. Les locales commencent à en avoir l'habitude.

Dans les rédactions, les chefs ont estimé que renforcer l'équipe de deux jours de pige par semaine était suffisant pour assurer 8 journaux et 4 flashes de plus, donc à la fois de la présentation et du reportage. Et sans rien retirer de la grille de semaine. Cerise sur le gâteau : **cet "abondement" en piges pour ces deux locales où les budgets piges sont déjà les plus faibles du réseau n'est assuré que jusqu'en décembre !** Pour 2010, il faudra renégocier.

## JEUX

Remarque d'une auditrice : *«pour-quoi chaque fois que j'allume la radio sur France Bleu, que je sois dans ma région ou en vacances, j'entends –Et maintenant on va jouer !- Nos auditeurs n'ont-ils vraiment envie de rien d'autre que de jouer ?»*

### Bonne question Monique.

On la pose à Christiane Chadal.

Si elle répond correctement elle gagne **six mois d'adhésion gratuite** et une invitation à l'assemblée générale du SNJ Radio France en janvier.



## Le Fleuron de France Bleu 107.1 pose question

**L'information trafic** présente, tous les quarts d'heure, sur l'antenne de la radio "parisienne" est confiée, depuis janvier 2008, à **4 journalistes qui y ont gagné leur CDI, avec l'engagement moral de retrouver un poste polyvalent au bout de deux ans.**

Pourtant, aujourd'hui ils s'interrogent sur la **valeur journalistique** qui sera accordée à leur travail réalisé au contact d'**une seule et unique source d'information** – la SNCF et/ou Centre Régional d'Information et de Coordination Routière. Et demain, ils se demanderont quelle valeur sera donnée à leur **polyvalence**, construite au fil des CDD, s'ils restent cantonnés trop longtemps à la répétition d'une seule et unique mission.

## Vroummm...

Il faut donner de l'air au traditionnel jeu de chaises musicales au sein du groupe, afin de permettre aux "anciens" de valoriser leur polyvalence, **en libérant les places à l'info trafic** - fleuron indétrônable de La City à France Bleu 107.1 - pour l'intégration de nouveaux journalistes à Radio France.

## A Rouen : ça déménage... Lentement

Un superbe **hangar portuaire rénové** sur les quais, un projet HQE (pour Haute Qualité Environnementale) annoncé comme LA référence des futures locales, de l'espace, de la lumière, des «arbres intérieurs» (si, si !), une mezzanine géante, etc. C'est dire si à FB Haute-Normandie **on l'attend la future radio**. Et on n'a pas fini d'attendre. Le déménagement ? Un songe en 96, une pensée en 98, une idée en 2000, un projet en 2006, et un bail enfin signé en 2008. Et depuis ? **RIEN ! Le hangar est vide. Le couplet officiel est connu : « tout est long à RF».**

Ça patauge, surtout dans le **studio open-space** dont nombre techniciens ne veulent pas, a fortiori à **Rouen**, car encore faut-il pouvoir se parler pour caler les multiples directs venus des **deux micro-locales d'Evreux et du Havre**. La spécificité a fait ses preuves : **la radio est désormais 1ère**, fait unique depuis sa création en 1986. Mais l'avantage est presque devenu handicap : comment faire passer **la pilule open-space**, sans s'exprimer sur l'avenir des micro-locales ? Une réponse rapide est souhaitable : officiellement, **l'ouverture de la radio a encore été repoussée à... fin 2010 !** Au fait, ça fait combien en piges, deux ans de location de hangar pour rien ?

## Braderie de Lille : ail ou fromage ?

Après la foire à l'ail, la foire au fromage ! Peut-être la foire du fromage à l'ail la saison prochaine, mais après tout qu'importe... Il ne s'agira encore une fois que d'un prétexte. Tout cela se passe à **France Bleu Nord** à Lille et plus largement dans la délégation Nord, entre **Amiens** et **Reims**. En ce week-end de Braderie de Lille –événement incontournable de la vie locale voire régionale– l'antenne décide de **jouer le contre-pied** comme pour faire oublier qu'elle n'a pas été capable de devenir partenaire de la braderie. Le samedi matin, un extérieur est organisé à Douai à l'occasion de la foire expo. **Pas un mot sur la braderie**. Le dimanche matin, un autre extérieur est prévu à la Capelle en Picardie à l'occasion de la foire au fromage. **Pas un mot sur la braderie**. Pire, **le responsable des programmes recommande chaudement de ne pas évoquer cette grande manifestation lilloise...**

Mauvais perdant, le partenariat a été signé avec **RTL**. Il faut dire que la déléguée régionale récemment écartée n'a jamais trop voulu se battre pour l'obtenir.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, la suite est même encore plus savoureuse... Ces deux émissions matinales étaient diffusées sur les antennes de la délégation à Amiens et Reims au titre de la **syndication régionale**. A Reims, la radio s'est mobilisée autour de la foire de Chalons-en-Champagne, événement incontournable de la vie champenoise cette fois-ci. Pendant les 8 jours qui ont précédé la braderie, émissions en direct sur place, et un stand aux couleurs de **France Bleu Champagne** avec hôtesses d'accueil. Dimanche matin au nom de la syndication que doit piloter Lille, pas de foire de Chalons. Quelques petites interventions, mais c'est tout. La foire de Chalons aurait pu servir de prétexte, on a préféré la foire à l'ail car c'est **Lille et Amiens** qui pilotaient la syndication. Vous avez dit cohérence d'antenne ? En tout cas, il n'y a **pas eu de Braderie de Lille sur l'antenne de France Bleu Nord**, pas ou plus de Foire de Chalons sur France Bleu Champagne, mais la foire au fromage de la Capelle sur les trois antennes.



## Le droit syndical : c'est quoi ?

C'est le droit, entre autres, pour un salarié, d'exercer ses mandats, et donc de poser des journées de délégation pour assister aux **réunions CE et DP**. C'est le droit aussi d'être détaché par un syndicat pour travailler sur des dossiers et œuvrer dans l'intérêt général. Un droit que les rédacteurs en chef seraient bien avisés de respecter.

Vous imaginez qu'en **2009**, à **Radio France**, certains de nos adhérents nous ont confié ne pas pouvoir se présenter aux élections DP parce que « mon rédacteur en chef ne veut pas » ou « le directeur ne me le pardonnerait jamais » !



## Avignon préfère l'OM

La ville d'Avignon attendait cela depuis des années, avoir un club de haut niveau en football. C'est désormais le cas suite à la fusion entre Arles et Avignon qui évoluent en Ligue 2 depuis début août et qui réussissent pas trop mal. A **France Bleu Vaucluse**, on n'était visiblement pas préparé à cet événement. Certes, le sport ne passionne pas la Direction mais tout de même. Depuis le début de la saison, **aucune retransmission en direct**, des sons le matin et le lendemain dans les journaux mais toujours réalisés dans des conditions difficiles. Pas de moyens, pas de piges, pas de journalistes sportifs... Bref, l'antenne locale couvre mal son club de Ligue 2. En revanche, les **matchs de L'OM sont toujours diffusés en direct et en intégralité sur France Bleu Vaucluse** en syndication avec **France Bleu Provence**.

## Limoges préfère Joe Dassin au rugby

**France Bleu Limoges** est une radio où on aime le sport et où les auditeurs aiment écouter le sport. **Basket avec Limoges, rugby avec Brive**, l'actualité est riche, mais pas l'après-midi. Le Top 14 de rugby programme souvent des matches avant 19 h le samedi... dans ce cas, on ne touche pas aux programmes ! Si les matches du soir – après 19 h - sont retransmis **en intégralité sur l'antenne**, les matches de l'après-midi passent après la musique. Le principe : une intervention de **2 minutes tous les deux disques**, y compris pour les matches de coupe d'Europe et les longs déplacements que cela impose.

Le tarif : c'est deux minutes pas plus, après y'a Joe Dassin. Juste de la musique, pas de grille de programme proprement dite car on est samedi. **Les auditeurs se plaignent, mais qu'importe...** Heureusement pour eux, il y a **RMC Info** qui se vante avec ses Intégrales Rugby et qui se régale dans une zone où elle a l'intention d'aller chercher des points...

# On ne s'entend pas

Dans plusieurs villes, France Bleu n'est bien entendue que dans ses studios... A **Besançon** en 2008, la suppression d'un émetteur a généré la perte potentielle de 5 à 7 000 paires d'oreilles. Dans la **Vienne**, autour de la centrale nucléaire de Civaux, on ne reçoit pas **France Bleu Poitou**, sur qui pourtant les autorités comptent pour diffuser informations et consignes en cas d'incident, voire d'accident nucléaire.

En **Haute-Normandie** il manque un émetteur sur Sainte-Adresse afin que les Havrais captent correctement et partout leur radio. Dans l'Eure, heureux les auditeurs de l'agglomération d'**Evreux**, ils sont les seuls du département à pouvoir écouter leur décrochage local.

Dans la **Marne**, les habitants de Sainte-Menehould, n'ont pas le plaisir d'entendre **France Bleu Champagne**. Cette zone de 50 000 habitants, attend toujours que la fréquence accordée par le CSA en octobre 2003 soit utilisée.

Sur la **côte d'Azur**, il vaut mieux savoir parler italien car les radios transalpines inondent **Menton** et **Monaco** et écrasent **France Bleu Azur**.

En **Saône-et-Loire**, les auditeurs de **France Bleu Bourgogne** doivent emménager dans l'agglomération de **Chalon-sur-Saône** pour entendre leur radio.

A **Metz**, la vallée sidérurgique n'a pas le droit d'entendre les informations économiques que l'on diffuse sur **France Bleu Lorraine Nord**.

A **Rennes**, **France Bleu Armorique** ne passe pas en centre-ville. A **Bergerac**, **France Bleu Périgord** navigue entre les zones blanches. En **Creuse**, on capte très bien, selon les endroits, **France Bleu Limousin**, **France Bleu Périgord**, et **France Bleu Auvergne**, qui "recouvrent" France Bleu Creuse.

On pourrait faire beaucoup plus long, on s'arrêtera là. France Bleu, comme toutes les radios, court après les auditeurs. Et combien on pourrait en afficher en plus, si seulement tous ceux qui le souhaitent arrivaient enfin à écouter leur radio !

Lorsque l'on se plaint de cet état de fait, lorsque nous demandons de nouveaux émetteurs, on nous répond que **bientôt la RNT**, la radio numérique terrestre, sera LA solution. Mais d'ici qu'elle arrive cette RNT tant promise, et surtout d'ici que nos **auditeurs remplacent leur vieux postes par une radio numérique**, combien auront été perdus faute de pouvoir écouter leur radio ?

## Diversité

Durant son mandat, Jean-Paul Cluzel a marqué son engagement en faveur de la **diversité par des actions** qu'il voulait **complémentaires**, comme la mise en place de contrats en alternance et la création de 6 postes de RER en banlieue parisienne.

Son successeur souhaite-t-il poursuivre sur cette lancée ? Le premier indice sera à chercher du côté de France Bleu Ile de France, récemment rebaptisée **France Bleu 107.1**. On entend dire, côté Direction, qu'il y aurait **trop de RER en Ile de France**, qu'il faudrait se recentrer sur la capitale. La Halde, le Club Averroes, le CSA qui avaient reconnu les efforts de Radio France en la matière, seront certainement ravis de ce **retour en arrière**.

## Petite histoire ...de rentrée

C'est la petite histoire d'un journaliste qui dépose une **RTT** parce qu'il veut absolument être présent lors de la **rentrée des classes** de son enfant.

Il s'y prend un mois et demi à l'avance (bien que dans sa radio il soit le seul à avoir des enfants scolarisés), car il vaut toujours mieux prévenir sa hiérarchie bien en amont.

Le journaliste n'a pu aller chercher son enfant le jour de la rentrée. Son rédacteur en chef, relancé à plusieurs reprises, a attendu la veille de la date pour appeler un pigiste. Il n'y en avait plus de disponible. Le rédacteur en chef a dit au journaliste : **«Quelle importance... tu prendras une RTT la semaine prochaine...»**.

C'est l'exemple type du petit geste qui entretient l'amitié, à moins que ce soit ce que l'on apprend dans les stages encadrément.

## Le SNJ : c'est Vous

Les mails ont bouleversé la pratique syndicale. Ce sont **vos messages qui nous alertent** sur telle ou telle pratique qui s'étend, sur des abus ou des situations inquiétantes.

Ça va sans dire : nous observons la plus stricte confidentialité sur les courriels qui arrivent sur **snj@radiofrance.com** et sur **joindre@snj-rf.com**.

Vous pouvez également nous joindre par téléphone au bureau du SNJ 01.56.40.28.84 ou sur les numéros des membres du Bureau National que vous trouverez **sur le site snj-rf.com**.

